

Dans les filets de Boko Haram, de Daesh, d'AQMI, d'Al Qaïda... le monde se perd en violences et crimes de guerre

SOMMAIRE

Edito

Maison du Monde

Programme du FSM (Forum Social Mondial) étendu à l'Essonne

Développement

L'agriculture familiale au Brésil
La Grèce un espoir pour l'Europe ?

Droits humains

Débat RESF : Lycéens sans papiers
La Marche mondiale des femmes

Méditerranée

Solidaires des prisonniers
politiques palestiniens

Citoyenneté

Débat sur l'intégration en France

Courrier des lecteurs

Un autre idéal à proposer

Cafés de l'actu

Osez le féminisme
Le 7 avril : Le FSM de Tunis

Aux croisements du monde

Violences faites aux femmes

Agenda

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

Petites filles transformées en bombes vivantes explosant dans des marchés, femmes enlevées ou égorgées dans leurs villages, chrétiens décapités, musulmans paisibles mutilés par des fanatiques, jeunes filles raflées dans leurs écoles par centaines et condamnées à l'esclavage sexuel par leurs bourreaux, familles sommées de renier leur religion sous peine de mourir, villages brûlés, villes bombardées... Les cortèges d'injustices, de crimes et de souffrance perpétrés n'en finissent plus d'assombrir notre actualité quotidienne.

A quelques semaines d'une élection à haut risque au Nigéria, le pire peut encore arriver pour les lycéennes chrétiennes séquestrées de Chibok et bien d'autres filles du Nigéria dont la principale clé pour sortir de la misère est cette soif de savoir.

Le Moyen Orient et l'Afrique subsaharienne ont perdu leurs marques et leur âme dans des luttes acharnées au cœur d'Etats voyous ou de pouvoirs verrouillés qui se sont délités au fil de corruptions entretenues, d'alliances indignes, de trahisons, d'interventions internationales éparpillées et parfois de silences complices de « grandes puissances » qui exacerbent des esprits fragiles gagnés par un fanatisme sur fond de revanche.

Ce ne sont pas des faits divers mais des crimes insoutenables en forme de génocides qui n'osent pas encore se dire qui défilent de jour en jour sur nos écrans, sans même plus de mention pour écarter les enfants petits et qui pourtant se multiplient pour se transformer en décomptes morbides comme des statistiques ordinaires.

A l'heure où pas un habitant dans cette prison à ciel plombé qu'est Gaza ne peut se déplacer sans qu'un drone le surveille ou le cible, nous avons peine à croire que rien ne peut être fait au

Nigéria, en Libye ou en Syrie pour faire cesser ces crimes de guerre et mettre un coup d'arrêt cette spirale infernale destructrice. Comment imaginer que plus de 200 filles aient pu se volatiliser et soient cloîtrées ensemble en pleine nature, que leurs agresseurs nous envoient des photos mises en scène affichant dans un espace découvert leurs visages tourmentés et perdus, sans qu'aucun satellite espion n'ait pu les identifier.

Aussi nous sommes en droit d'interpeller pour savoir, pour comprendre, avoir des clés sur le pourquoi d'un tel désastre, pour donner aux mots la force du droit et toute l'exigence et donner aux peuples l'énergie nécessaire pour arrêter ce désastre.

Aujourd'hui à qui profitent ces crimes ? A des bandits de grands chemins et des enfants « soldats » ou à de simples petits voyous, utilisés à de basses œuvres, ou surtout à des pouvoirs corrompus qui ont maintenu leur autorité par la force et une violence répressive, muselant toute opposition, et qui ont engendré au fil du temps de terribles bourreaux, de grands criminels contre l'humanité.

Faut-il taire plus longtemps les crimes d'une armée nigériane spécialisée des années durant en répressions sanglantes avec le soutien de milices civiles d'auto défense maintenant passées de l'autre côté de la terreur ?

Nous revendiquons le droit de ne plus subir cette violence par images interposées sans pouvoir exiger de ceux qui nous gouvernent des réponses à nos questions. Nous avons bien su nous lever pour les crimes de Charlie et de l'Hyper Casher. Combien de morts faudra-t-il encore, de filles violées et de familles égorgées au Nigeria, au Cameroun, au Tchad, au Niger... pour que nous agissions pour la paix retrouvée dans ces « là bas » qui nous concernent tous.

café de l'actu

mardi 7 avril 18h30

à la Maison du Monde d'Evry

Retours du Forum Social Mondial (FSM) de Tunis

avec Myriam Heilbron, présidente de la Maison du Monde, de retour de Tunis